✝

PAX

LES AMIS DU MONASTÈRE,

Médaillon sculpté par un moine de l'abbaye à l'occasion du jubilé des apparitions du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie

8 septembre 2023
Nativité de la Sainte Vierge

ISSN 0981 0072

JUBILÉ DU SACRÉ-CŒUR

Il y a quelques mois, le Père Étienne Kern, recteur du sanctuaire de Paray-le-Monial, est venu à l'abbaye nous annoncer l'ouverture d'un jubilé des apparitions du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie. Le recteur désirait me rencontrer en personne parce qu'il souhaitait de toute son âme inviter un maximum de monde, sans oublier les fidèles attachés à l'antique liturgie. Le 27 décembre prochain, Mgr Rivière célébrera la messe inaugurale de ce jubilé, 350 ans après la première apparition. Le jubilé se prolongera jusqu'au mois de juin 2025, et s'achèvera par une messe pontificale célébrée, en la fête du Sacré-Cœur, par Mgr Fisichella, pro-préfet du Dicastère pour l'Évangélisation.

Le Père Kern assure que vous êtes tous les bienvenus, individuellement ou en associations, et que Mgr Rivière, évêque d'Autun, autorise la célébration selon la forme ancienne. C'est un signe de la bonté du Seigneur qui, après les grandes inquiétudes des dernières années, vient nous consoler en nous incitant à repartir dans cette grande unité d'une seule et même foi vécue selon des modalités différentes. N'est-ce pas le Sacré-Cœur de Jésus qui a répandu sur le monde le sang et l'eau ? Pas seulement l'eau, mais aussi le sang. L'histoire de l'Église montre qu'il y a toujours eu différentes écoles de pensée et de théologie : Alexandrie n'était pas Antioche, les orientaux ne sont pas des occidentaux mais, comme le disait saint Jean-Paul II, l'Église a deux poumons. À nous qui avançons actuellement sur une ligne de crête dans notre attachement indéfectible au Saint-Siège et à la liturgie traditionnelle, ce pèlerinage à Paray-le-Monial constitue une invitation du Seigneur à reprendre ce grand travail d'unité, unité qui doit s'opérer avec plus de hauteur, de profondeur et de largeur.

N'oublions pas que ce Cœur blessé, déchiré, qui a cessé de battre sur la croix, s'est remis à vivre après l'ouverture opérée par la lance du soldat : non plus en vue d'irriguer le corps physique du Christ,

mais pour vivifier son Corps Mystique qui est l'Église, par l'eau du baptême et le sang eucharistique. Ce divin Cœur est la source et le sommet de la vie chrétienne : nos combats ne peuvent porter de fruits s'ils ne découlent de Sa grâce et s'ils ne retournent à Lui.

Je recommande vivement à tous les fidèles, et plus particulièrement à ceux qui sont inquiets des « chemins nouveaux de l'Église », à ceux qui se sentent totalement dépassés, à ceux qui sont découragés comme à ceux qui se préparent à se battre, de profiter de ce jubilé pour retrouver la lumière et la force. Le temps n'est pas contre nous, car la grâce de Dieu est là. Le Sacré-Cœur n'est pas une histoire du passé, mais une actualité enracinée dans l'éternité de Dieu. Baudelaire lui-même, dans son poème *L'Horloge,* avouait que les « minutes, mortel folâtre, sont des gangues qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or ». J'espère que ce jubilé sera pour vous tous comme un nouveau Thabor, un sommet où le Seigneur fera apparaître à vos yeux sa puissance et sa bonté.

Un des plus beaux mystères de la dévotion au Sacré-Cœur est admirablement résumé dans la collecte de la messe de la fête. La prière de l'Église nous oriente vers une direction où la réparation reste inséparablement unie à la charité. Bien plus, c'est le fervent hommage de piété qui constitue l'âme de la réparation. Il ne s'agit pas de se faire du mal pour compenser le mal qui se déchaîne dans le monde, et souvent dans nos vies, mais de réorienter nos âmes vers Celui qui est, je le redis, la source et le sommet de toute vie chrétienne. Dans son encyclique *Haurietis aquas in gaudio,* Pie XII rappelait que la dévotion au Sacré-Cœur était le chemin le plus rapide, le plus droit pour devenir un saint, mais aussi un chemin de véritable conversion. Or notre conversion est urgente. Comment vouloir sauver le monde si nous ne commençons pas par réorienter nos âmes comme un aimant vers le pôle ? La meilleure façon de réparer, c'est de faire le bien et de commencer par mieux connaître et mieux aimer le Seigneur si bien dépeint dans son Sacré-Cœur. La sainteté n'est-elle pas d'imiter Notre-Seigneur ? Comment pourrions-nous l'imiter si nous ne le regardons pas avec piété ? Et n'est-ce pas justement dans le Sacré-Cœur que les saints comme Mère Teresa ont puisé la force de faire tant de bien de façon si désintéressée ? Oui, cent fois oui. Eh bien ! Allons à Paray demander au Seigneur cette charité qui ne cherche qu'à se répandre dans l'histoire.

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Dimanche 23 avril : Le Chapitre Sainte-Madeleine fête ses 25 ans par une messe célébrée au village en présence de 150 personnes par Père François-de-Sales, avec la participation de quelques musiciens du groupe « Condor ».

Jeudi 27 avril : Père Jean-Chrysostome vient se perfectionner auprès de notre Père bibliothécaire. Il nous amène Frère Thomas, pour une session de théologie. — Père Abbé rencontre M^gr^ Fonlupt à Avignon, puis le cardinal Aveline, à Marseille.

Frère Joseph célèbre ses 25 ans d'oblature régulière

Samedi 29 avril : Frère Joseph célèbre ses 25 ans d'oblature régulière, entouré de 13 personnes de sa famille. Le soir, montage audiovisuel sur la vie du jubilaire, puis saynète due à Frère Paul sur l'impossible recherche de la généalogie de Melchisédech…

Mardi 2 mai : L'abbé Komorowski, supérieur de la Fraternité Saint-Pierre, évoque les nombreuses entrées dans ses séminaires, et les prochaines ordinations à Wigratzbad, conférées par l'évêque du lieu.

Samedi 6 mai : Lors d'une session « 24 heures du couple », Père François-de-Sales (Père Damien et

Père Laurent aidant pour les entretiens particuliers), donne trois enseignements par jour à une vingtaine de ménages. — Père Matthieu et Père Irénée accompagnent « nos » 24 confirmands à la cathédrale Notre-Dame des Doms, où Mgr Fonlupt a décidé de donner le sacrement en latin selon la forme ordinaire, au cours d'une messe dans le *vetus ordo*, célébrée par l'abbé Denis Le Pivain.

Jeudi 11 mai : Frère Juan Diego reçoit l'exorcistat et l'acolytat. Deux de ses frères prêtres (Manuel et Javier) sont présents. — Père Côme représente Père Abbé à la réunion diocésaine du Conseil pour la vie consacrée.

Vendredi 12 mai : Père Odon traite les vignes à partir de minuit : mistral puis orage annoncé l'y contraignent. — Père Laurent se rend à Cotignac pour le pèlerinage des mères de famille. — Frère Jean-de-Dieu est à Paris, au conseil d'administration du « Lien des Monastères pour le Commerce ».

Dimanche 14 mai : Père Cyrille nous résume le livre *Comment notre monde a cessé d'être chrétien,* de Guillaume Cuchet.

Mardi 16 mai : L'abbé Frédéric Voix, créateur à Anápolis (Brésil), d'une école pour enfants défavorisés, et chargé d'un patronage, nous raconte son parcours depuis son ordination et son incardination en 1988 dans ce diocèse alors dirigé par Mgr Pestana, consécrateur d'un autel lors de la dédicace de notre église en 1989.

Jeudi 18 mai : Père Luc encadre une « route-école pour guides-aînées », organisée dans les parages.

Vendredi 19 mai : Un cistercien de l'abbaye de Heiligenkreuz (Autriche) nous explique que son monastère compte 90 moines, répartis en 4 maisons. — Récollection pour 18 messieurs prêchée sur la sainteté par Père François-de-Sales et Père Cyrille.

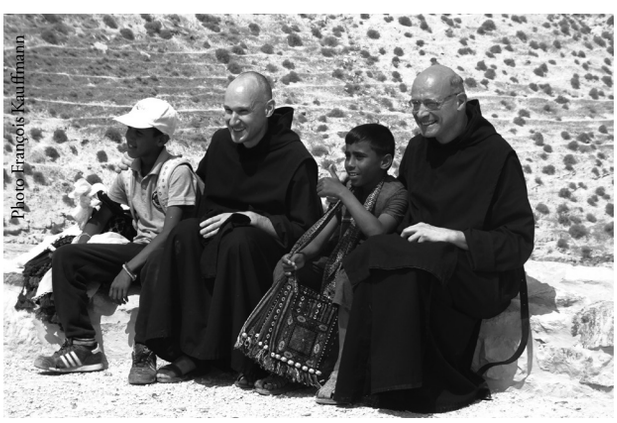


Photo François Kauffmann

Pèlerinage en Terre sainte de Père Raphaël et Frère Jean-Cassien

Mardi 30 mai : Père Cyrille va participer à la bénédiction abbatiale de Dom Damien Thévenin, nouveau Père abbé de l'abbaye Saint-Paul de Wisques. — Les Pères Laurent et Jean nous racontent le succès immense du pèlerinage de Chartres.

Samedi 3 et dimanche 4 juin : Père Robert présente à Versailles son livre sur Bernanos : se succèdent là conférences et dédicaces puis, à Paris, interviews sur Radio Notre-Dame et Radio Courtoisie.

Mardi 6 juin : En récompense pour leur efficace direction du chantier des extensions du monastère, Père Abbé a envoyé en Terre sainte Père Raphaël et Frère Jean-Cassien, qui nous projettent un diaporama de leur pèlerinage organisé par l'agence Odeia, et encadré par les abbés Courtois et Laurant de la Fraternité Saint-Pierre.

Jeudi 8 juin : Le Frère Maurice, chanoine de Lagrasse, apprend à la boulangerie la fabrication de biscuits. Le noviciat de son abbaye lui aussi nous rend visite, pique-nique et joue au volley-ball avec le nôtre.

Dimanche 11 juin : En vue du projet « Neumz », 5 techniciens passent 24 heures à poser dans l'abbatiale un système d'enregistrement.

Samedi 17 juin : Fête du Cœur Très Pur de Marie, rehaussée par une messe pontificale célébrée par Mgr Athanasius Schneider, évêque auxiliaire de la capitale du Kazakhstan, pays ne comptant que 0,5 % de catholiques.

Lundi 19 juin : En sortie annuelle, les Frères visitent la centrale nucléaire de Tricastin (2 000 salariés), puis, à l'abbaye trappiste d'Aiguebelle, les ateliers de confection du fameux « Alexion », de mise en boîte des herbes aromatiques, puis les lieux réguliers (réfectoire, chapitre, cloître…).

Photo Olivier Figueras

Mgr Athanasius Schneider

Jeudi 22 juin : Représentation des élèves de l'« Étoile », école hors contrat de Dijon, sur les apparitions de Notre-Dame de Guadalupe.

Lundi 26 juin : Les élèves de CM2 et de 6e de l'école Sainte-Anne nous jouent *Cigalon* (un conte de Marcel Pagnol). — Entre deux exercices mensuels aux alentours, 50 pompiers gradés étudient en détail la configuration du monastère. — Père Abbé et Père Luc passent à Chémeré-le-Roi et chez l'abbé Lucien, avant d'assister à l'ordination sacerdotale conférée par Mgr Batut à Jean-Baptiste Ermeneux, neveu de Père Luc, et à six autres des 100 séminaristes d'Évron, maison de formation de la Communauté Saint-Martin.

Profession triennale de Frère Colomban

Mercredi 28 juin : Frère Colomban prononce ses vœux triennaux, entouré de ses parents, de ses quatre frères, de sa petite sœur, et de nombreux proches.

Jeudi 29 juin : Père Damien siège au jury d'examens du Chœur Grégorien de Paris.

Vendredi 30 juin : Père Abbé est à Avignon pour les adieux aux prêtres quittant le diocèse, dont le chanoine Bréhier, recteur de la cathédrale, et les Frères de Saint-Jean.

Lundi 3 juillet : Père Philippe assiste (avec Père Abbé) à Carpiagne à la cérémonie où son frère, chef de corps du 1er REC, passe le commandement à son successeur, en présence de 16 de ses prédécesseurs.

Jeudi 6 juillet : Le Père Justinus Berka, prieur conventuel du monastère cistercien tchèque de Vyšší Brod, fait découvrir notre abbaye à trois de ses douze moines.

Samedi 8 juillet : Père Raphaël revient d'une session de cellériers tenue à l'abbaye de Bonneval, où vivent 24 trappistines. — Retraite prêchée par Père François-de-Sales et Père Damien pour 14 oblats et 18 oblates.

Lundi 10 juillet : Père Laurent a accompagné en pèlerinage au Mont-Saint-Michel des mères de famille tourangelles menées par l'abbé Vianney Le Roux.

Les novices et les étudiants sur le chemin des gorges de la Nesque

Lundi 17 juillet : Père Abbé, Père Germain et Frère Etienne vont voir à Cannes notre ancien architecte M. Pagès (91 ans), heureux d'avoir conçu l'imposant couvent des Prémontrés de Saint Michael's (Californie).

Mardi 18 juillet : Grande promenade de nos novices et étudiants aux profondes gorges de la Nesque.

Mercredi 19 juillet : Père Luc vient de visiter deux camps de guides-aînées près du puy de Sancy, puis un camp de scouts à 15 km de Solignac.

Vendredi 21 juillet : Les Frères Charles-de-Foucauld et Colomban se rendent à Montligeon pour la session annuelle de la Schola Saint-Grégoire.

Samedi 22 juillet, Sainte-Madeleine : Le Père Abbé de Triors, Dom Louis Blanc, pontifie à la messe. Iain Simcock tient l'orgue.

F. Basile

TOLLE, LEGE : PRENDS ET LIS !

À la veille de la guerre 1914-1918, l'Église avait trouvé en Dom Chautard un grand apôtre de la vie intérieure. En 1918 apparaît un autre maître de vie spirituelle : Dom Columba Marmion. Né à Dublin en 1858, de père irlandais et de mère française, il est ordonné prêtre en 1881. En 1886, il se fait moine bénédictin en Belgique à l'abbaye de Maredsous, dont il deviendra abbé en 1909.

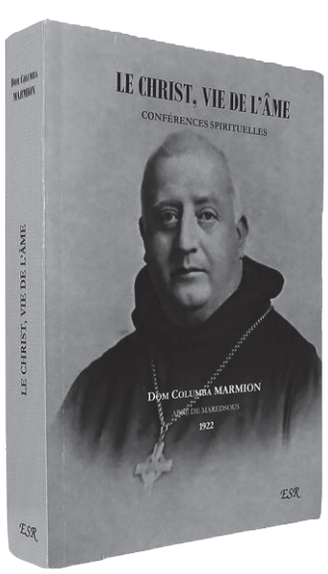
En 1918 paraît son premier livre *Le Christ vie de l'âme* (200 000 exemplaires, 500 000 avec les traductions) ; en 1919, *Le Christ dans ses mystères* (145 000 exemplaires) ; en 1922, *Le Christ idéal du moine* (90 000 exemplaires). Ses essais représentent le fruit de son enseignement et de sa direction spirituelle. Plusieurs de ses moines travaillent sous sa direction à leur rédaction définitive.

À sa mort en 1923, l'équipe qui travaillait jusque-là sous son autorité poursuit la publication sous la conduite de Dom Raymond Thibaut, faisant connaître sa vie et sa pensée, notamment par le remarquable ouvrage *Un maître de la vie spirituelle. Dom Columba Marmion, abbé de Maredsous* (1938) et par *L'union à Dieu dans le Christ, d'après les lettres de direction de Dom Marmion* (1948).

À cette date, 625 000 ouvrages ont été vendus en français sous le nom de Dom Marmion. Pourquoi un tel succès ? Parce que le moine bénédictin a fait brusquement pénétrer un grand courant de fraîcheur et de franche doctrine dans une atmosphère polluée par les reniements du modernisme et les aigreurs de la réaction antimoderniste. Sans jamais tomber dans la vulgarisation outrancière, le Père Abbé clarifie les grandes vérités et les explique inlassablement et avec un rare talent.

Il excelle à simplifier la vie spirituelle. Avant lui, bien des auteurs faisaient souvent passer les moyens avant le but. Or il y a un risque grave de fausser la spiritualité si, oubliant de mettre l'accent sur l'essentiel, on tend à la réduire à une lutte personnelle contre ses faiblesses et ses défauts. Dom Columba Marmion (béatifié en l'an 2000) le remarque avec tristesse : « Parmi les âmes qui cherchent Dieu, il s'en rencontre qui n'arrivent à lui qu'avec peine. Les unes n'ont aucune idée précise de ce qu'est la sainteté ; ignorant ou laissant de côté le plan tracé par la Sagesse éternelle, elles font consister la sainteté dans telle ou telle conception issue de leur propre intelligence ; elles veulent se conduire uniquement elles-mêmes et, s'attachant aux idées purement humaines qu'elles se sont forgées, elles s'égarent… Les autres n'ayant aucune vue synthétique, piétinent souvent sur place ; leur vie devient un labeur sans élan, sans épanouissement et souvent sans grand résultat… »

Dom Marmion a l'art de tout ramener au Christ, à la vie du Christ en nous. Il est intimement convaincu d'être enfant du Père céleste par Jésus-Christ. Cette conviction commande tous ses actes et inspire tout son enseignement. Aussi en parle-t-il avec des accents que l'on n'avait pas entendus depuis longtemps et se montre-t-il extrêmement persuasif. La vie de Dieu nous est donnée au baptême, comme un petit germe. C'est en ce sens qu'il faut comprendre le passage du prologue de l'Évangile de saint Jean : « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu… » Travailler à faire grandir ce germe de la vie de Jésus en nous : voilà le labeur de la vie intérieure. Il faut qu'il croisse et que nous diminuions. C'est l'unique nécessaire, la meilleure part que nous sommes invités à choisir. Quel dommage de passer à côté !



L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE RACONTÉE À MES ENFANTS

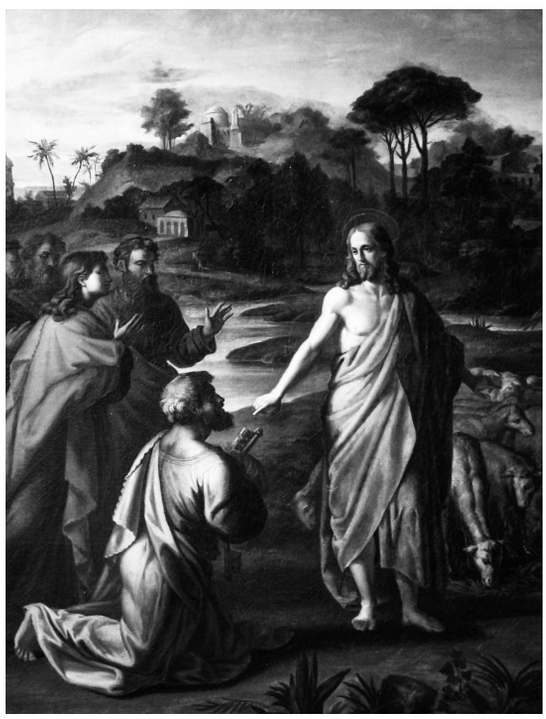
Benoît (8 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père qui leur raconte l'histoire de l'Église.

Les origines de l'Église

Benoît — Papa, puisque nous avons fini l'histoire des moines, peut-être pourrais-tu nous raconter l'histoire de l'Église ?

Le père — Bonne idée, Benoît ! Tu sais, pendant longtemps, l'Église a été une petite barque qui prenait l'eau. Attaquée de partout. Par la force brutale des pouvoirs juif et romain, par l'ironie des intellectuels et par l'hérésie qui la ronge du dedans. Mais Jésus ne laisse pas son Église seule. Quand elle a peur et va couler, il étend la main et la sauve.

Sophie — À quand faire remonter les origines de l'Église ?



Pasce oves meas, *tableau de Nicolas Poussin, vers 1640*

Le père — Les premiers chrétiens considéraient qu'elle plongeait ses racines au moins jusqu'à Abraham à qui Dieu a promis : « Toutes les nations seront bénies en celui qui sortira de toi [le Christ]. » Mais il est plus juste de penser que c'est Jésus qui a fondé l'Église quand il a réuni autour de lui le groupe des douze apôtres, et quand il a fondé la primauté sur Pierre : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église. » Par sa mort sur la croix, il a ouvert la source du salut que l'Église aura pour mission de prêcher et de répandre dans les sacrements. Sa résurrection, que les apôtres n'attendaient pas, leur rend la foi ébranlée par la mort de Jésus. Ainsi ils restent bien fragiles…

Pierre — Jusqu'à la Pentecôte…

Le père — Oui, on estime que l'Église est née à la Pentecôte. Dans un livre qui ne nous raconte qu'un tout petit fragment de l'histoire des origines (les *Actes des apôtres*), saint Luc nous en donne un récit objectif.

Pierre — La date de naissance de l'Église serait donc la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Jésus, qui eut lieu un mois d'avril du début des années trente.

Sophie — Une fameuse journée… Un grand bruit, « comme d'un vent violent », avec les langues de feu qui se posent sur les cent vingt disciples présents autour de la Vierge Marie.

Le père — C'est l'effusion de l'Esprit créateur et sanctificateur promis par les prophètes et par Jésus lui-même : « et ils furent tous remplis du Saint-Esprit ». Ce don avec son effet de conversion des âmes sera sans cesse renouvelé : « un seul et même Esprit qui distribue à chacun ses dons comme il veut ». Par l'envoi de l'Esprit Saint est fondée l'Église : les disciples rassemblés au cénacle deviennent le Corps mystique du Christ.

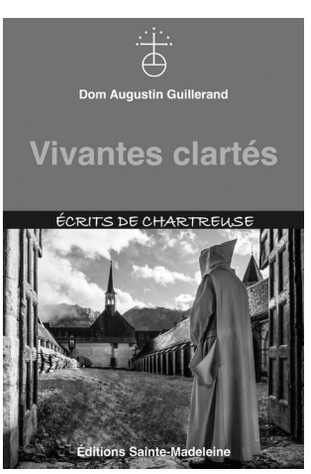
Benoît — Et plein de gens se convertissent…

Le père — Oui, la fête a amené à Jérusalem des Juifs de « toutes les nations qui sont sous le ciel ». Le bruit qui a retenti au cénacle les fait accourir : ils sont dans la stupeur en entendant les disciples parler dans la propre langue de chacun, trois mille hommes sont convertis et baptisés. Bientôt cinq mille !

Les néophytes étrangers rentrent dans leurs pays d'origine où ils seront les premiers missionnaires de la nouvelle foi. Ils répandront la semence évangélique à travers tout le monde romain.
Benoît — C'était grand comment, l'Empire romain ?
Le père — Tout le tour de la Méditerranée depuis le Sahara jusqu'à la future Écosse, de l'Euphrate (Irak) à l'actuelle Bretagne.
Benoît — Et combien d'habitants ?
Le père — Sans doute à peu près 50 millions avec 5 millions de Juifs qui ont été dispersés dans tout l'Empire depuis 5 siècles (la diaspora).
Thérèse — Est-ce qu'on sait comment vivaient les premiers chrétiens ?
Le père — Saint Luc nous décrit leur vie : ils continuent à observer la loi juive mais dans un esprit tout autre : « … louant Dieu et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés ».
Pierre — Quelle était leur organisation ?
Le père — Les apôtres apparaissent comme les chefs. Ils sont avant tout les témoins du Christ, mais ils sont aussi les guides spirituels, et même les administrateurs de la chrétienté ; ils devront bientôt se décharger de ce souci sur les diacres. Leur action extérieure se manifeste dans les discours de saint Pierre. Mais leur influence quotidienne est sans doute plus discrète : ils racontent la vie de Jésus et répercutent ses enseignements, ses miracles. La fraction du pain (la messe) se déroule « à la maison » en même temps que des repas liturgiques où se pratique l'assistance mutuelle. Saint Luc a cette phrase magnifique : « Ils n'avaient qu'un cœur et qu'une âme, et ils mettaient tout en commun. »
Sophie — Au moins, c'était chaleureux, ce n'est pas comme certaines paroisses de nos jours…
Le père — Oui, en tout cela se manifeste une vie très intense sous une autorité hiérarchique qui s'impose à tous. Les chrétiens de bonne volonté se serrent autour d'elle. Ceux qui essayent de la frauder mentent « au Saint-Esprit » et sont frappés de mort.
Sophie — Eh bien ! Rien que ça !
Le père — L'Église entière a conscience de cette direction constante de l'Esprit et s'y appuie : les décisions les plus graves sont prises selon que l'Esprit de Jésus l'inspire. Cela donne à l'Église naissante une souplesse conquérante qui révèle, même aux gens du dehors, le trésor de vie qu'elle possède.
Sophie — Donc rien à voir avec un enthousiasme de façade…
Le père — Non, l'Église des origines n'a survécu que par son union profonde avec le Christ et l'Esprit Saint dans la conviction inébranlable de la résurrection.

NOTE DU CELLÉRIER

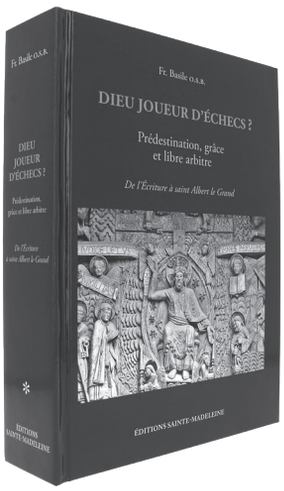
❖ Nous vous rappelons les dates de la prochaine retraite pour messieurs prêchée à l'abbaye : du 7 au 12 novembre 2023. Écrire au Père hôtelier (*hotellerie@barroux.org*) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire.



❖ Deux nouveautés aux Éditions Sainte-Madeleine :

• nous poursuivons la réédition des textes du chartreux Dom Augustin Guillerand, et voici donc disponible un cinquième titre, *Vivantes Clartés*, où l'auteur, avec la tranquille assurance d'un familier des mystères de Dieu, invite à méditer sur quelques solennités liturgiques et autres récits évangéliques qui ont la particularité de répandre la lumière de Dieu. 110 pages, 12 x 18 cm, 9 €.

• de son côté, le Père Basile poursuit son étude très fouillée sur le thème « prédestination, grâce et libre arbitre ». Après le volume paru il y a cinq ans et consacré entièrement à la pensée de



saint Thomas d'Aquin, voici enfin disponible le tome I de la série *Dieu joueur d'échecs ?* Ce tome reprend tout ce qui a été dit sur la matière depuis la Sainte Écriture jusqu'à saint Albert le Grand, avec notamment une grande partie réservée à saint Augustin. Il reste encore deux volumes à publier pour les périodes suivantes… 1 532 pages, 17 x 24 cm, 79 €.

❖ Nos Frères de Sainte-Marie de La Garde ont organisé le 15 août une journée de présentation de leur chantier, qui a réuni plus de 500 fidèles et bienfaiteurs. Vous pouvez désormais suivre l'évolution des travaux sur leur site : *https://www.la-garde.org/* à la rubrique « Le chantier ». N'hésitez pas à les aider selon vos possibilités !

❖ Une récollection scoute ouverte à tous mouvements, et prêchée par des prêtres de nos communautés, est organisée à l'abbaye du Barroux et à celle de La Garde du 23 au 25 février 2024 pour routiers, guides-aînées, chefs, cheftaines et commissaires, sur le thème de « Saint Louis, modèle de sainteté pour la chevalerie scoute ». Places limitées, inscrivez-vous sans tarder.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes de 15 à 20 ans, garçons et filles, sa réunion de rentrée à l'abbaye les 23 et 24 septembre, un pèlerinage à Cluny les 28 et 29 octobre, et une retraite spirituelle aux abbayes des moines (pour les garçons) et des moniales (pour les filles) du 26 au 30 décembre 2023. Pour toute information et inscription : *chapitre-sainte-madeleine.fr* — *chapitre-saintemadeleine@gmail.com* — 06 62 22 66 80.

❖ Nous recommandons volontiers le jeune artiste Pierre Henri-Rousseau. Après un temps de discernement au sein de notre communauté, temps qui lui a donné le goût de créer des œuvres en support à la prière et à la contemplation, il a commencé une carrière prometteuse de peintre. Il se consacre depuis maintenant plusieurs années à l'art sacré, peignant des fresques et des retables et dessinant des vitraux pour des églises, des communautés, des paroisses, ou des tableaux d'oratoire pour les particuliers et les familles… Pour mieux connaître son œuvre et pour tout contact, visitez son site : *https://lestoilesdumatin.fr/*

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution